



La rencontre
Quand
la photo devient
mémoire...

Hommage
Adieu cardinal
Schwery



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Secteur de l'Entremont

Bourg-Saint-Pierre, Liddes, Orsières, Sembrancher

FÉVRIER 2021 | NO 2 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'ex-voto de la chapelle des Sept-Joies

Les visites mortuaires font connaître la chapelle des Sept-Joies à Sembrancher. Elle a servi de lieu de culte des pestiférés ; elle a vu brûler les deux derniers sorciers du Valais en été 1730 et retirer des eaux les miraculés de la débâcle du Giétroz en juin 1818.

PAR JEAN-PIERRE VOUTAZ

Vous avez peut-être feuilleté des ouvrages parus pour les deux cents ans de la débâcle du Giétroz, du 16 juin 1818, qui a fait 34 victimes. On y trouve la publication du seul ex-voto de la chapelle des Sept-Joies, à Sembrancher. Lorsque le chanoine René Giroud y est arrivé en 1971 comme curé, la porte de la chapelle a été forcée. Il a aussitôt déplacé cette toile à la cure où elle s'y trouve encore.

Observons ce tableau peint par Félix Corthey. L'ange gardien du donateur anonyme le regarde avec tendresse en le désignant, inconscient au milieu des flots. Il est tiré des eaux par deux hommes faisant la chaîne. Sous les nuées, entre l'ange et la Vierge à l'enfant, se trouve le lieu où la Dranse de Bagnes se jette dans celle d'Entremont. La Dranse de Bagnes prend toute la place. Elle emporte des blessés et des cadavres. Elle a arraché des prés, laissé de la boue, des pierres et des troncs. En amont, la passerelle qui relie Etiez au plat de Contô est submergée: une femme et un homme basculent dans les flots. Au sommet du tableau, à droite, la dent du Catogne ressort. Plus bas, la chapelle de Saint-Jean au sommet de sa colline surplombe les premiers raccards de Sembrancher. Notons que le pont de pierre en face de la

pizzeria Les 3 Dranses n'était pas encore construit. Nous pouvons estimer par l'iconographie que le sauvetage a été effectué peu en amont de la chapelle des Sept-Joies. Le miraculé a témoigné de sa reconnaissance sur place, en offrant ce tableau à la Mère de Dieu, céleste patronne de la chapelle.

L'acte de fondation de cette chapelle remonte à 1445. L'évêque de Sion Walter Supersaxo institue la fête de Notre-Dame des Sept-Joies dans son diocèse dès le 13 novembre 1475, en action de grâce pour la victoire de la Planta qui voit notre incorporation au Valais. C'est probablement depuis lors que la chapelle porte ce titre. Notons que le tribunal – ancien hôpital (hospice) – et la chapelle étaient hors des murs du village. Ils servaient à l'accueil des passants et de lieu de quarantaine lors d'épidémies (cf. la photo avec le mur d'enceinte du village). C'est au moment des dernières épidémies de peste en Valais que la chapelle est reconstruite, entre 1640 et 1646. Sur l'étage supérieur de sa grille en bois se trouve un petit cœur soutenant une Vierge sur lequel est sculptée cette inscription en majuscule: « Si l'amour de Marie en ton cœur est gravé, en passant ne t'oublie de lui dire un Ave ». Prière, amour confiant et bonté soutiennent nos vies humaines.



Ex-voto de la chapelle des Sept-Joies, Sembrancher.

(© Robert Hofer, Sion)



Chapelle des Sept-Joies.

(© Albert Emonet, Sembrancher)



Paradis – Ecologie? Où est le rapport?

PAR DANIELLE CRETTON-FAVAL | PHOTOS: DR, PXHERE

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre, et, bien d'autres choses importantes. Il fit pousser toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence, et tous les animaux, ainsi, toute la terre fut comblée de nourriture pour l'homme. Dieu nous a tout donné.

En fait, c'était le PARADIS où L'ÉCOLOGIE n'était pas un vain mot!

Dieu nous avait donné le temps de grandir, d'évoluer, de prendre son temps, d'avancer sans compétition, sans orgueil. Ne pas forcer le chemin dans l'agitation (comme aujourd'hui) pour se découvrir, se conquérir, se transformer, pour pouvoir exprimer son être. Trouver, en quelque sorte, une étincelle supérieure pour exprimer les dons reçus, par chacun, comme dans la parabole des talents, et devenir des cocréateurs, **libres et responsables**, pour terminer le travail de création commencé par Dieu.

Aujourd'hui, après tant d'année d'errance, le topo n'est pas glorieux. Où en est la Terre? le Climat? l'Eau? Les Plantes et toute la Création? On parle, depuis bientôt 50 ans de son état climatique catastrophique. On a tout entendu! En haut lieu, les grands décideurs en parlent encore, mais rien n'est fait, et notre planète vacille sur son axe!

Après ce désastre, Dieu pourrait nous dire comme à Adam et Eve après qu'ils aient foutu la pagaille au

Paradis terrestre: «Où es-tu donc, homme? Qu'as-tu fait, pourquoi te caches-tu?» Mais, ici, sur la Terre, pas de réponse, la connexion avec le Ciel est rompue depuis longtemps, car l'homme est devenu une machine à consommer et cela l'a rendu sûr de lui et boursoufflé d'orgueil. Il se croit le maître!

Ben... voilà où on en est; à compter sur la science, la technique, la chimie et autres boursoufflures intellectuelles humaines, la Création gémit, le monde se détruit et s'est détourné de la Création projetée par Dieu. Peut-être, est-ce que ce Covid-19 viendrait secouer la somnolence de l'humain pour lui rendre la vue sur le message de notre NATURE. C'est peut-être le sens qu'il faut donner à la pandémie et à toutes les souffrances contemporaines.

Aujourd'hui, Seigneur, nous venons à toi, pour trouver notre chemin dans ce monde en détresse et en ajustement sur les vraies valeurs, afin que nous osions vivre, avec Toi, notre guide, ce temps de turbulence avec foi et courage, sans angoisse ni inquiétude inutiles. Est-ce que seule, la prière, sauvera le monde?



SOMMAIRE

- 02 Découverte
- 03 Editorial
- 04-05 La rencontre
- 06 Jeux | Humour
- 07 Jeunesse
- 08 L'évènement
- 09 Clic-Clac
- 10-11 Eclairage
- 12 Ce qu'en dit la Bible
- 13 En famille
- 14 Hommage
- 15 Agendas
- 16 Service | Adresses
Prière | Pensée du mois

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Michel Abbet, 1937 Orsières,
tél. 027 783 21 10
michelabbet@outlook.com

Photo couverture

*Déblaiement de la neige,
Saint-Bernard, 25 juin 1935,
au centre, Mgr Adam, à droite
le chanoine René Giroud.*
Photo: © Max Kettel,
Médiathèque Valais - Martigny

Personnes de contact pour vos suggestions

Bourg-Saint-Pierre:

Responsable locale des abonnements:
Léa Balleys, tél. 027 787 11 64

Liddes:

Equipe de rédaction: Séverine Gabioud
Responsable locale des abonnements:
Nadine Exquis, tél. 027 783 27 37

Orsières: Equipe de rédaction: Danièle Cretton

Sembrancher:

Equipe de rédaction: Nicole Rebord
Responsable locale des abonnements:
Anne-Marie Bertolini, tél. 027 785 14 08

Cahier romand

Essencedesign, Lausanne

Abonnement: Fr. 50.-,

Soutien dès: Fr. 60.-
Gestion des abonnements: Geneviève Exquis,
Liddes, tél. 027 783 32 16
Compte: 19-11772-5

Quand la photo devient mémoire...

Ils sont intarissables lorsqu'ils évoquent leur métier: Mathieu Emonet de Sembrancher, responsable du secteur photos et Léo Darbellay de Liddes travaillent à la Médiathèque Valais - Martigny. Rencontre avec deux passionnés, enthousiastes à l'idée de partager avec nous les trésors qu'ils collectionnent avec patience et soin, afin de permettre à tout un chacun de mieux connaître l'histoire du canton qu'il habite.

PAR MICHEL ABBET

PHOTOS: MÉDIATHÈQUE VALAIS

Mathieu, quelle orientation avais-tu choisie ?

J'ai fait un apprentissage d'agent en information documentaire... disons pour être plus facilement compris bibliothécaire-archiviste à Martigny !

Et...

... pour des raisons qu'il serait trop long d'évoquer ici, la Médiathèque Valais en charge du patrimoine audiovisuel et la bibliothèque de Martigny se sont retrouvées sous un même toit, une année après mon entrée en apprentissage, dans le bâtiment anciennement occupé par le magasin « Innovation » que les aînés ont bien connu. Cela fait plus de 20 ans que j'ai le bonheur de participer à cet immense et passionnant travail !

En quoi consiste-t-il ?

Il s'agit de collecter, organiser, inventorier, numériser, cataloguer et mettre en valeur les archives photographiques de tout le canton, y compris la partie germanophone. Non seulement pour préserver ce trésor documentaire, artistique et historique, mais aussi pour le rendre accessible à un public le plus large possible.

Quel genre de photos recherchez-vous ?

Le critère numéro 1 est le Valais. Il est nécessaire que le document photographique ait une relation avec notre canton. Sous plusieurs formes: par exemple le travail d'un photographe « étranger » dans notre canton retiendra notre attention, au même titre que celui d'un photographe valaisan ayant œuvré hors de nos frontières.

Les archives photographiques valaisannes débutent à quel moment ?

Vers 1850. Pour prendre gentiment de l'importance jusque vers les années 40. Durant cette période, s'adonner à la photo n'est pas à la portée de chacun. D'où de nombreux documents mettant en scène



Mathieu et Léo: une passion communicative.

des familles aisées, et une grande difficulté de trouver des documents concernant les gens de condition modeste. Ensuite, le prix de l'appareil photographique se

démocratise. Bien entendu, le nombre de photographies prend l'ascenseur... pour devenir incontrôlable à l'heure des portables et du numérique.

Quels sont vos critères de choix ?

Les documents d'avant 1945 nous intéressent en priorité. Après cette période, nous nous concentrons essentiellement sur les documents de professionnels. Plus les photos sont récentes, plus nous sommes obligés de trier. Souvent, des particuliers ou des associations nous confient leurs archives photographiques. A nous de les répertorier et de les mettre en valeur.

Des exemples ?

Un bel exemple est le fonds de la Maison hospitalière du Grand-Saint-Bernard. La Congrégation a déposé une collection de près de 17'000 images représentant une richesse patrimoniale unique qui nous permet entre autres de suivre l'histoire de la communauté et aussi celle du col et de son rôle de passage. Un magnifique exemple qui représente notre plus grand fonds est la riche archive du photographe martignerain Michel Darbellay, actuellement à l'honneur à la Fondation Pierre Gianadda, une collection de plus de 600'000 images.

Comment est-ce qu'on s'y retrouve ?

J'ai l'avantage d'avoir débuté au moment où tout se mettait en place. J'ai donc une vision globale de l'ensemble de la collection. Nos inventaires et l'organisation mise en place sont essentiels mais il faut avoir de la mémoire pour être efficace avec une collection qui comprend plus de 2,5 millions de photographies !

Et toi Léo ?

Cela fait maintenant cinq ans que je travaille au département photo... grâce à Mathieu... et sous ses ordres. Il avait besoin d'une personne pour un remplacement temporaire. Le hasard a voulu que je le rencontre au moment où je rentrais de Londres. Je venais justement leur demander s'ils avaient du travail... et je suis toujours là !

En quoi consiste-t-il ?

Je m'occupe de numériser les documents. Une tâche qui demande soin et précision ! Mais les photos nous rendent bien l'attention que nous leur consacrons. A

travers elles, j'ai trouvé l'amour... de mon village et de la région que j'habite. Et j'ai réalisé à quel point la vie de nos ancêtres était difficile ! Pauvreté, travail de la terre, sentiment religieux très présent, ces trois expressions semblent résumer toute la vie des gens d'alors !

Un amour communicatif ?

Oui ! J'ai organisé une exposition à Liddes en montrant des photos d'antan faites dans « ma » commune. Une véritable découverte pour beaucoup et surtout un engouement certain qui s'est traduit par de multiples commandes...

Ah ! Parce qu'on peut commander des photos ?

Bien sûr, c'est un très joli cadeau d'anniversaire ou de Noël. Avis donc aux amateurs !

Des projets ?

Beaucoup ! Actuellement, je travaille à la réalisation d'un livre dans le prolongement de l'exposition ! Je suis en discussion pour voir si ce projet peut aboutir. Il y a tant de beautés à montrer.

Nous te souhaitons plein succès et vous remercions pour ce moment de partage !



Ancienne église de Liddes, vers 1930.
(© Oscar Darbellay, Médiathèque Valais - Martigny)



Sembrancher, vers 1905.

(© Cartes postales, Médiathèque Valais - Martigny)

Pour consulter les documents aller sur : <http://archives.memovs.ch/>, ensuite taper le lieu désiré.
La commande est possible directement sur ce site.

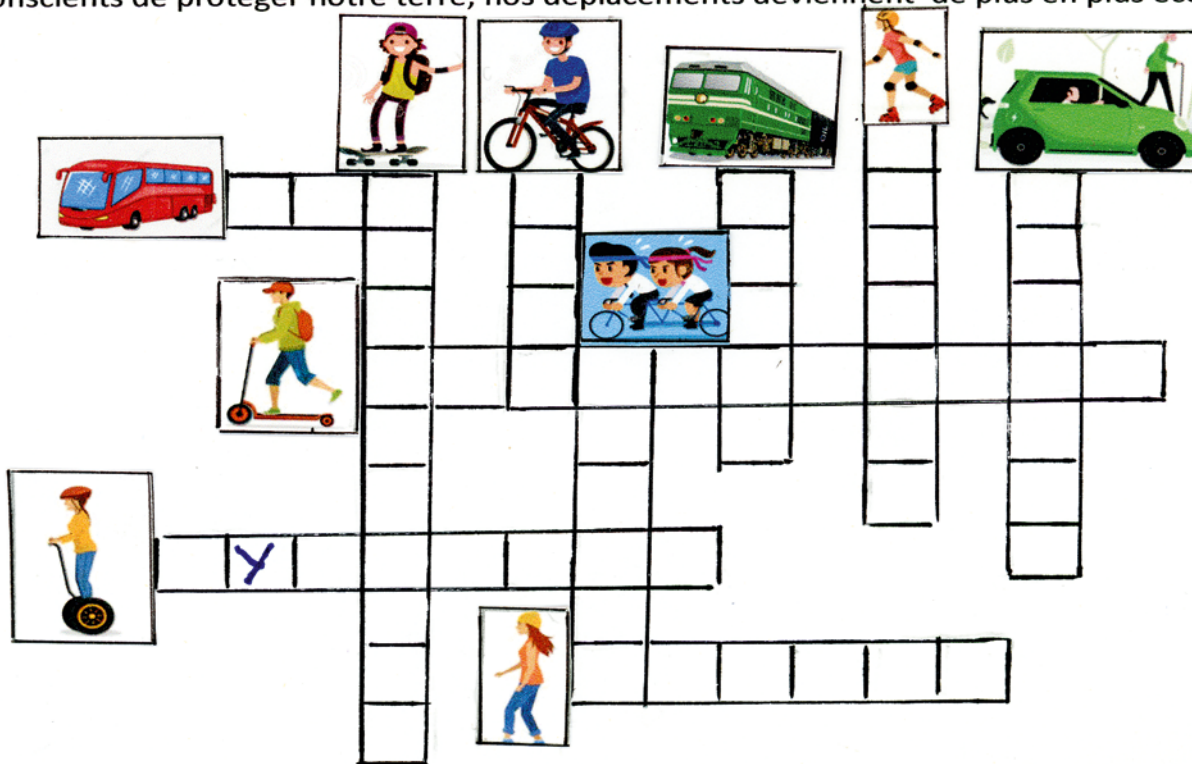
Davantage de photos en page 9 sous la rubrique clic-clac.

Se déplacer en mode « Eco »

Au temps de Jésus, on se déplaçait le plus souvent à pied, à dos d'âne ou de chameau, en barque ou en bateau à voiles.

Aujourd'hui, nos moyens de transports sont nombreux et variés... mais très polluants.

Conscients de protéger notre terre, nos déplacements deviennent de plus en plus écologiques.



A toi de compléter ce mot fléché en trouvant **dix** transports en mode **écologique**.

Question d'enfant

Pourquoi les cendres ?

Le Mercredi des cendres marque le début du Carême. Le prêtre met alors des cendres sur notre front en disant : « Convertis-toi et crois à l'Évangile. » Dans la Bible, les Hébreux, lorsqu'ils s'étaient détournés de Dieu, s'asseyèrent sur un tas de cendres et en mettaient sur leur tête pour signifier leur volonté de se rapprocher à nouveau de Lui. Les cendres sont symbole de renaissance, à l'image du phénix qui renaît du feu. Durant ce jour, on brûle aussi les rameaux du Jeudi saint de l'année précédente et on fait le signe de croix sur son front avec ces cendres devenues froides en symbole d'humilité.

PASCAL ORTELLI

Humour

Un zoo a découvert le moyen d'augmenter le nombre de ses visiteurs : en effet, dans une des cages du zoo, les gardiens ont réussi à faire cohabiter un loup et un mouton ! Devant la cage, un des visiteurs s'adresse à ses enfants à côté de lui :

– Regardez les enfants, n'est-ce pas formidable ? C'est vraiment quelque chose d'incroyable et de contraire aux lois de la nature. Un loup qui vit en permanence avec un mouton dans une même cage !

Et à côté d'eux, un gardien qui vient d'entendre la conversation ajoute :

– Oui, enfin, il faut quand même mettre un nouveau mouton tous les jours...



CALIXTE DUBOSSON

Noël des aînés à Liddes



Une carte...



... un sapin...

TEXTE ET PHOTOS PAR ANNE LIBERT-DARBELLAY

Compte tenu des circonstances sanitaires, le conseil de communauté de la paroisse de Liddes n'a malheureusement pas pu organiser le traditionnel repas de Noël pour les aînés. Ce moment est toujours très attendu car c'est un temps de partage, d'amitié et de joie. C'est aussi une rencontre intergénérationnelle puisque les enfants des écoles viennent offrir un chant, une carte et surtout leur présence au cours de l'après-midi.

En ce temps de Noël 2020 très particulier, nous n'avons certes pas eu la possibilité de nous retrouver physiquement mais nous voulions vraiment montrer aux aînés que nous pensions à eux. C'est pourquoi les enfants et leurs enseignants ainsi que le conseil de communauté ont souhaité collaborer et se sont unis dans un projet permettant de leur offrir des présents.

Les enfants accompagnés par leurs enseignants ont réalisé des cartes et des photophores invitant chacun à penser au sourire lumineux de l'enfant qui l'a réalisé pour eux et à apporter de la lumière pour la fête de Noël. Afin de réjouir les papilles gustatives, le conseil de communauté a offert une boîte de pralinés.

C'est avec enthousiasme et entrain que les enfants sont allés déposer leurs précieux



... une bougie... Et la lumière de Noël illumine les cœurs.

cadeaux. Quoi de plus beau en ce temps de Noël que d'avoir autant de plaisir à offrir et à procurer de la joie! Beaucoup d'aînés

ont d'ailleurs été très touchés et émus par ces marques de sympathie et ont exprimé leurs remerciements.

Départs au conseil de gestion



De gauche à droite: Pierre Lattion, Jean-Marie Abbet et Laurent Tornay.

PAR JEAN-MARIE ABBET | PHOTOS: MICHEL ABBET, JEAN-MARIE ABBET

Au terme de l'année 2020, Jean-Marie Abbet (président pendant 12 ans), Pierre Lattion (responsable technique pour l'entretien des bâtiments pendant 12 ans) et Laurent Tornay (responsable des propriétés agricoles pendant 16 ans) ont désiré mettre fin à leur engagement au sein du conseil de gestion de la paroisse qui est l'organe compétent et responsable de l'administration de l'ensemble des biens et bâtiments constitués par l'église, la cure et neuf chapelles ainsi que par quelques propriétés foncières dans les communes d'Orsières et de Fully.

Les membres du conseil sont proposés par la paroisse et nommés par l'évêque de Sion. La municipalité a désigné une déléguée en la personne de Mme Dominique Coppey-Cretton. La durée du mandat est



La cure d'Orsières lors de la réfection du toit.

de quatre ans comme pour les élus de la commune. Etaient également membres du conseil M. le curé Joseph Voutaz, Anne-Marie Sarrasin-Métroz (secrétaire) et Joël Gaillard.

Activité et travaux effectués durant la période 2017-2020

Après avoir réalisé des travaux importants dans les chapelles de Praz-de-Fort (réfection extérieure en 2010), La Fouly (réfection du toit en 2012), Saint-Eusèbe (rénovation extérieure en 2013), l'Accueil Saint-Bernard (aménagement intérieur en gîte d'étape pour la Via Francigena en 2015), voici quels ont été les activités et travaux d'entretien effectués dans la période 2017-2020:

- Vente du Rectorat de Praz-de-Fort.
- Changement de la porte d'entrée et pose d'une nouvelle sono à la chapelle de Champex.
- Rénovation des façades et restauration d'un tableau de l'autel à la chapelle de La Rosière.
- Assurances des bâtiments: procédure de demandes d'offres à cinq compagnies, évaluation et attribution.
- Réfection du toit de la cure, installation de panneaux solaires, aménagement d'une pièce au galetas et installation d'une cheminée avec système de ventilation dans la grande salle du rez.

- Décision de renoncer au raccordement de l'église au CAD (travaux d'aménagement trop importants et préjudiciables à l'esthétique). Réparation et remplacement des tubes électriques défectueux.
- Zone industrielle du Paray (au nord de Somlaproz): échange de parcelles et modification de limites.

En guise de conclusion

Je relève avec beaucoup de satisfaction le travail d'équipe toujours réalisé dans l'harmonie et je tiens à remercier chaleureusement les membres du conseil pour leur généreuse collaboration. Un merci tout particulier à M. le Curé Joseph Voutaz et au clergé pour la qualité de leur ministère paroissial, au président Joachim Rausis et à l'administration communale pour leur soutien régulier, à la secrétaire du secteur Emilie Copt, au caissier Antoine Tornay, à toutes les personnes qui s'engagent sans compter pour entretenir, nettoyer et décorer nos lieux de culte et enfin à vous tous, paroissiennes et paroissiens qui, par votre soutien financier indispensable permettez de conserver et de mettre en valeur le magnifique patrimoine religieux de notre paroisse.

Je souhaite bon vent et plein succès au nouveau conseil qui sera présidé par Joël Gaillard.

Mémoire du temps (suite de la page 5)



Membres de la congrégation, Saint-Bernard, 13 juillet 1865.
(© William England, Collection Maison hospitalière
du Grand-Saint-Bernard, une des plus anciennes photos
déposées à la Médiathèque)



Toussaint, Bourg-Saint-Pierre, 1985.
Officiant: chanoine Berthouzo.
(© Michel Darbellay, Médiathèque
Valais - Martigny)



Orsières, 1895. Vue large au fond du village.
(© Mathieu Feltn, fonds Burrus, Médiathèque Valais - Martigny)

Dieu se met au vert

Aujourd'hui à en croire certains, chacun doit être écoresponsable, vivre dans un écoquartier avec son petit écojardin. Mais bientôt tous les écogestes ne suffiront plus à sauver notre planète. Il faut donc revenir à des fondamentaux sous peine de finir dans des écocimetières. Le point sur l'écospiritualité.



Lier écologie et spiritualité est une tendance nouvelle en Suisse romande. Et en Eglise?

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR, PXHERE, PIXABAY

Pour les tenants de l'écospiritualité, changer le monde passe avant tout par une transformation de soi-même. Figure emblématique de ce mouvement en francophonie, Michel-Maxime Egger pointe le besoin de retrouver un équilibre intérieur. Selon lui, les problématiques écologiques et socio-économiques sont spirituelles et manifestent une perte du sens. Cette inclination à lier écologie et spiritualité fait partie d'une tendance nouvelle en Suisse romande. On entend des écologistes faire référence à des thèmes spirituels comme des acteurs religieux intégrer la transition climatique à leur spiritualité. C'est ce qu'ont observé les chercheurs de l'enquête *Vers une spiritualisation de l'écologie?* soutenue par le Fonds national suisse (FNS) et menée par une équipe de recherche sous la direction d'Irene Becci

à l'Université de Lausanne. Christophe Monnot s'intéressait particulièrement aux liens entre Eglises et écologie dans le cadre de ce projet. Il constate que dans la complexité de la crise climatique, le religieux par ses grands récits fournit des moyens simples et pratiques d'aborder cette crise.



« **L'écospiritualité implique "un travail des profondeurs".** »

Nils Phildius

De nouvelles formes du croire

« Malgré la sécularisation, une part importante d'individus reste en quête de sens. L'écospiritualité permet de réenchanter les aspects alarmistes de la crise. L'accent sur la responsabilité individuelle redonne un but à cette militance », relève Christophe Monnot, maître de conférences à l'Université de Strasbourg. « Ces spiritualités autour de l'écologie sont moins contraignantes et dogmatiques que les religions. Nous les avons désignées comme une forme subtile de spiritualité. » Pour Nils Phildius, l'écospiritualité implique « un travail des profondeurs ». Ce pasteur officiant pour l'Eglise protestante de Genève (EPG) estime que nous avons perdu « le rapport au vivant sacré ». Ceci a conduit l'humanité à la situation dans laquelle elle se trouve actuellement. Depuis deux

ans, l'EPG a créé un poste autour de ces questions, afin « de retrouver le lien avec le créé » et Nils Phildius l'occupe depuis septembre 2020. Encore en phase exploratoire, le réformé désire s'appuyer sur les propositions du *Laboratoire de transition intérieure*, fondé en 2017 par *Pain pour le Prochain* et *Action de Carême*. Ce projet postule que la transition socio-écologique véritable implique une mutation des cœurs et des consciences par une profonde révision des valeurs qui sous-tendent nos modes de vie. Il s'inscrit dans le mouvement plus large de l'écopsychologie.



« Ce changement de positionnement débouche sur un engagement concret dans la durée. »

Sœur Laurence Foret

Une écologie intérieure

« Témoigner des émotions qui habitent chacun et faire le point sur ce qui émerge en nous » fait partie intégrante du parcours d'écospiritualité lancé en septembre dernier au Centre Sainte-Ursule de Fribourg. Destinés à prendre conscience de l'urgence climatique en se connectant à ses émotions, ces ateliers s'inspirent du « Travail qui relie » (TQR) de l'écopsychologue Joanna Macy. Les ateliers pratiques de TQR invitent à explorer le lien au vivant, à ressentir et exprimer les émotions, souvent négatives, face à un système destructeur de vie et à construire progressivement une éco-conscience. Déployés sur cinq rencontres, à raison d'une séance par mois, l'animatrice Sœur Laurence Foret invite ainsi les transitionneurs en herbe à changer d'attitude vis-à-vis de la Création, en éprouvant intérieurement, à partir d'exercices pratiques, gratitude et compassion vis-à-vis de la Terre. « Ce changement de positionnement débouche sur un engagement concret dans la durée, car enraciné dans une relation différente au vivant », note-t-elle. Christophe Monnot relève néanmoins que « les limites à la sacralisation de la nature se pose fortement », bien que « l'écospiritualité dispose



Les ateliers pratiques invitent à explorer le lien au vivant.

de ressources positives pour appréhender les problématiques écologiques ». Dès les années 1970, au début de la prise en compte de la Création dans la théologie, la tension entre animisme et christianisme a immédiatement été soulevée. Nils Phildius souligne aussi le danger de faire de la nature un Dieu. Pour lui, la mission de l'écospiritualité doit avant tout rester le moyen de « revenir à un rapport à la nature "don de Dieu" » en nous rappelant sans cesse que nous faisons partie intégrante de cette Création.

Les Eglises ratent-elles le coche ?

A l'occasion de la Journée internationale du climat, l'évêché de Lausanne, Genève et Fribourg a révélé son bilan carbone pour l'année 2019. Est-ce là le signe d'une transition écologique bien implantée et vécue dans les milieux ecclésiaux ? Ce n'est pas ce que semble dire Christophe Monnot dans son dernier ouvrage. *Eglises et écologie. Une révolution à reculons*, paru aux Editions Labor et Fides (2020), pointe plutôt la lenteur des Eglises catholiques comme protestantes à se mettre au vert.



La « révolution verte » s'est effectuée à reculons dans les Eglises, cela d'autant plus en Francophonie...

Christophe Monnot : Plusieurs facteurs expliquent ce retard. Les Eglises ne peuvent pas se lancer dans plusieurs projets simultanément, la justice sociale étant restée prioritaire. Les questions écologiques ont été déléguées à des œuvres chrétiennes externes. Il faut aussi relever que les ressources des Eglises romandes sont moins élevées que celles de leurs consœurs alémaniques.

Vous attribuez à l'Eglise le rôle de suiveuse. Est-ce contraint par une prise de conscience plus générale qu'elle a dû se mettre au vert ?

CM : Les Eglises auraient pu être prophétiques, car il existait déjà très tôt des théologies en ce sens. La bulle de Jean-Paul II nommant saint François comme patron des écologistes date de 1979 ! Il a pourtant fallu attendre la pression de la rue et des membres pour que cela avance.

Des études montrent que l'affiliation à une Eglise peut même avoir un impact négatif sur l'engagement écologique.

CM : Oui, mais légèrement négatif. En fait, les membres conservateurs des Eglises neutraliseraient les prises de position et les engagements progressistes des autres. Les non-affiliés pratiquants se considérant comme spirituels sont aussi plus impliqués dans l'écologie.

L'arrivée des Eglises orthodoxes porteuses de conceptions théologiques alternatives sur la Création au sein du Conseil œcuménique des Eglises (COE) a amené un changement de perspective.

CM : Cela a ouvert d'autres voies d'interprétation. Il manquait chez les protestants un chaînon entre les Ecritures et notre lien à la Création. La rencontre avec la compréhension des orthodoxes de l'Esprit Saint, présent dans toute la Création, a permis une réinterprétation plus écologique des textes.

De l'Eden au Paradis céleste: un jardin



Le jardin d'Eden vu par Johann Wenzel Peter.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

Le récent parcours « L'Avent autrement » 2020, proposé par une équipe œcuménique du canton de Vaud, nous invitait fort justement à découvrir chaque jour, durant les quatre semaines avant Noël, une nouvelle plante à connotation biblique, liturgique ou théologique. C'était bien vu, car des premières pages (Genèse 1-3) aux dernières (Apocalypse 22) de la Bible, Dieu « se met au vert ».

Au début de l'écriture, il « plante » Adam, puis Eve, dans le jardin d'Eden pour qu'ils le gardent et lui fassent porter du fruit (Genèse 2, 15). Le Seigneur s'y promène à la brise du jour (Genèse 3, 8) à la recherche de l'homme qui se cache de honte. Au terme de la Révélation, le Dieu de l'Apocalypse nous promet, par son ange porteur de bonnes nouvelles définitives, de part et d'autre du fleuve de la vie, dans la terre nouvelle sous les cieux nouveaux, des arbres qui fructifient douze fois, une fois chaque mois, et dont les feuilles sont un remède pour tous, croyants ou non (Apocalypse 22, 2, citant Ezéchiel 47, 12).

Source d'espérance

Que voilà une belle source d'espérance pour tous les agriculteurs et vignerons que nous sommes appelés à être ! Car le Créateur fait « verdier la terre de verdure : des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce des fruits contenant leur semence » (Genèse 1, 11-13). Il dit, et les choses sont, 3e jour : la fécondité durable est installée, avec une réserve infinie de semences contenues dans les fruits eux-mêmes.

Comment dès lors l'être humain créé homme et femme à l'image de Dieu (Genèse 1, 27) pourrait-il ne pas se faire jardinier et veiller à la sauvegarde de la création ? Chaque chrétien-ne est appelé ainsi lui aussi à se mettre au vert, car il n'est que le représentant du Seigneur au cœur du cosmos, il ne peut s'en croire le propriétaire. Et les arbres se déploient dans les deux Testaments, comme les cèdres du Liban et les palmiers, si bien que le « juste » selon le cœur de Dieu leur ressemble (Psaume 1). Et Jésus promet le Royaume telle la graine de moutarde devenant un arbre tellement majestueux que les oiseaux du ciel s'abritent dans les branches (Matthieu 13, 32). Quand François verdit l'Eglise avec *Laudato si'*, il ne fait que traduire les Ecritures.

Jeûner en famille?

Soyons francs, le jeûne n'a guère la cote, et le Carême pas beaucoup plus. Et pourtant il est un temps de grâces proposé par l'Eglise. Et si nous profitions de l'occasion pour les vivre en famille? Des portes et des échanges inattendus s'ouvriront.

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS | PHOTO: PIXABAY

Et si pour une fois on voyait le Carême comme un moment à saisir, un temps unique et béni pour (re)venir ensemble à l'essentiel? Cela nous motiverait pour oser proposer de pratiquer le jeûne en famille. Je ne sais pas ce qui se passe chez vous, mais moi j'y vais toujours sur la pointe des pieds... Mission impossible diront certains; une chose est sûre, il faut préparer les esprits et les cœurs pour que chacun adhère de près ou de loin à cette démarche pourtant infiniment riche. Jean-François et Sylvia, parents de deux préadolescents, expliquent que «choisir ensemble une association à soutenir aide à faire passer l'idée de la restriction de nourriture, il a fallu deux ans avant que nous adoptions sereinement cette habi-

tude». Le coût modique des desserts et des goûters du vendredi est multiplié par 3 par les parents. Il a été offert l'année dernière pour les repas des orphelins du bidonville de Manille. Les enfants complètent en prenant ce qu'ils veulent de leurs économies. «Beaucoup d'associations ont des vidéos bien faites qui permettent de s'ouvrir à d'autres réalités et motivent les plus récalcitrants», a remarqué Sylvia.

Apprendre le partage

Le Carême devient alors l'occasion unique de ressentir de façon ponctuelle et volontaire la faim que plusieurs millions de personnes ou d'enfants subissent de façon continue. Nos jeunes en ont-ils conscience? Nous faisons trop partie des

nantis de la planète pour ne pas avoir le souci d'apprendre le partage, pour ne pas penser à remercier Celui de qui vient tout bien sur cette terre.

Traditionnellement l'Eglise évoque les trois P pour résumer le Carême: Pénitence, Partage et Prière. Une formule simple, facile à retenir, pour comprendre que la plus courageuse des privations reste une coquille vide si elle n'est pas nourrie par un véritable élan du cœur qui nous rapproche de Dieu et de nos frères. Une formule pour nous interroger chacun secrètement: quelle est ma faim de Dieu? Quel est mon souci des pauvres? Et enfin, qu'est-ce qui pourrait les faire grandir? Beau et saint Carême!



Le Carême devient l'occasion de ressentir de façon volontaire la faim que des millions de personnes subissent de façon continue.

Adieu cardinal Schwery

Le cardinal Henri Schwery est décédé le 7 janvier, à 88 ans. Evêque de Sion de 1977 à 1995, il a encouragé la pastorale familiale et assuré le dialogue entre le pape Jean-Paul II et le dissident Mgr Marcel Lefebvre à Ecône.



TEXTES CATH.CH | PHOTOS: DR, GADMER

Né le 14 juin 1932 à Saint-Léonard, Henri Schwery est ordonné prêtre le 7 juillet 1957, à l'âge de 25 ans. Il étudie la théologie au grand Séminaire de Sion, puis à l'Université pontificale grégorienne à Rome.

Etudes scientifiques

et passe-temps pastoral

Pendant ses études scientifiques, il baigne dans la pastorale. Il est entre autres aumônier militaire, aumônier de la Jeunesse étudiante catholique, du Groupe scout de Saint-Léonard, de la Schola des Petits chanteurs de la cathédrale de Sion. Il obtient un diplôme universitaire en mathématiques et en physique théorique. Nommé évêque de Sion par le pape Paul VI le 22 juillet 1977, il est consacré le 17 septembre 1977. « L'Esprit du Seigneur est notre joie et notre espérance » est sa devise épiscopale. Il est président de la Conférence des évêques suisses pour deux mandats successifs, de 1983 à 1988, période durant laquelle a eu lieu le voyage

pastoral du pape Jean-Paul II en Suisse, en 1984.

Lié à l'Abbaye de Saint-Maurice

Mgr Schwery entretient des liens fraternels avec l'Abbaye de Saint-Maurice et la communauté des chanoines. L'évêque est nommé chanoine d'honneur de l'Abbaye de Saint-Maurice en 1989.

En 1990, il lance un « Triennat de la famille » pour redonner toute son importance et sa place à la famille chrétienne. Le 28 juin 1991, il est créé cardinal par Jean-Paul II et porte le titre de cardinal-prêtre des Premiers Martyrs de Rome.

« L'élément douloureux de l'épiscopat de Mgr Schwery, lit-on dans les archives de l'évêché, est l'affaire d'Ecône, sur le territoire du diocèse de Sion.

Evêque émérite et cardinal actif

Pour des raisons de santé, Henri Schwery démissionne de sa charge d'évêque en 1995.

Durant sa charge de cardinal au sein de la curie romaine, il est membre successivement de la Congrégation pour les causes des saints, de la Congrégation pour la discipline des sacrements et le culte divin, du Conseil pontifical pour les moyens de communication sociale et de la Commission cardinalice pour l'organisation et les finances du Saint-Siège.

Il a publié plusieurs ouvrages sur le fonctionnement de l'Eglise et sur les Saints. Dès le 1er janvier 2008, il n'occupe plus de fonctions officielles au Vatican.

Retour aux racines

Henri Schwery passe les dernières années de sa vie dans son village natal de

« Ayant appris avec tristesse le décès du cardinal Henri Schwery, évêque émérite de Sion, je vous adresse mes vives condoléances ainsi qu'à sa famille, à l'évêque émérite Mgr Norbert Brunner et aux fidèles du diocèse de Sion. »



Le pape François dans un télégramme adressé à l'évêque de Sion, Mgr Lovey.

Saint-Léonard (VS), en toute simplicité. Mais conscient toutefois d'avoir vécu « un parcours hors du commun ».

Ayant marqué les esprits, il était, dit-on, apprécié ou craint pour son caractère bien trempé et pour son franc-parler. Mgr Henri Schwery a été le 6^e cardinal suisse de l'Histoire – après Matthieu Schiner, Gaspard Mermillod, Charles Journet, Benno Gut et Hans Urs von Balthasar. Il a été inhumé le 11 janvier à Sion.



Hommages

« Il était un homme de parole et un homme de marque, un chrétien convaincu de la puissance du verbe, qu'il ne proférait jamais sans engager son prochain, le remuer vivement vers le bon et le vrai. Nous entrevoyions le prêtre, l'évêque et le cardinal mener un combat de tout instant contre les chimères de la raison et de la foi. » *Conférence suisse des évêques, qu'Henri Schwery a présidée entre 1983 et 1988*

« J'ai eu la joie de vivre son élection cardinalice, et sa passion à s'engager dans les congrégations dont il était membre, dont celle pour le culte des saints. C'était un honneur immense pour le diocèse et pourtant, le cardinal Schwery a toujours su garder une grande humilité. » *François Xavier Amherdt, professeur de théologie pastorale à l'Université de Fribourg*

Dans votre paroisse...

| Secteur | Quoi | Quand | Où | Heure |
|---------|---|--|--|----------------------------------|
| | Rencontre de la Vie Montante avec messe (contact pour info: Anne Libert-Darbellay, au 027 783 29 00) | Jeudis 11 février et 11 mars | Cure de Liddes | 14h |
| | Sacrement du Pardon: – Rencontres de préparation | Mercredis 10-24 février Mercredis 3-10 mars Vendredi 12 mars Samedi 13 mars | Salle St-Nicolas Orsières Salle St-Nicolas Orsières Eglise d'Orsières Eglise d'Orsières | 8h30 11h10 Le matin 10h |
| | – Date du Sacrement | | | |
| | Rencontre pour les ADOS 12-15 ans | Jeudi 11 février et 11 mars | Salle 3 ERVEO | 16h15 |
| | « Pardon » pour les enfants/jeunes | Mercredi 31 mars | Salle St-Nicolas Orsières | 13h |

| Liddes | Quoi | Quand | Où | Heure |
|--------|---|------------------------------|--------|-------|
| | Rencontre de la Vie montante avec messe | Jeudis 11 février et 11 mars | Cure | 14h |
| | Messe du Mercredi des cendres | Mercredi 17 février | Eglise | 19h |
| | Saint-Joseph | Vendredi 19 mars | Eglise | 10h |
| | Mercredi saint: messe et célébration pénitentielle | Mercredi 31 mars | Eglise | 19h |

| Orsières | Quoi | Quand | Où | Heure |
|----------|--|---|--|--------------|
| | Adoration | Dimanches 7 février et 7 mars | Chapelle La Rosière | 15h |
| | Pour les enfants: – Enfants adoreurs | Vendredis 5 février et 5 mars | A la cure | 16h30 |
| | – Eveil à la foi | Vendredis 5 février et 26 mars | Devant l'église | 16h20 |
| | – Liturgie de la parole durant la célébration | Dimanches 7 et 21 février | Pendant la messe | 10h |
| | – Rencontre préparation premiers communiant | Dimanches 7 et 28 mars Samedi 20 et dimanche 21 février Samedi 20 et dimanche 21 mars | Salle Saint-Nicolas Salle Saint-Nicolas | 8h45 8h45 |
| | – Retraite des futurs confirmants | Samedi 27 et dimanche 28 février | Maison Saint-Pierre (BSP) | A définir |
| | – Rencontre pour les ADOS 12-15 ans | Jeudi 11 février | Salle 2 ERVEO | 16h15 |
| | Messe du Mercredi des cendres | Mercredi 17 février | Eglise | 19h |
| | Chapelet des malades | Vendredis 26 février et 26 mars | Eglise | 19h45 |
| | Messe de confirmation | Dimanche 7 mars | Eglise | 10h |
| | Saint-Joseph | Vendredi 19 mars | Eglise | 10h |
| | Lundi saint: messe et célébration pénitentielle | Lundi 29 mars | Eglise | 19h |

| Sembrancher | Quoi | Quand | Où | Heure |
|-------------|--|---|-----------------------------|-------------|
| | Rencontre préparation premiers communiant | Mercredi 17 février et dimanche 14 mars | Eglise Salle paroissiale | 19h 8h30 |
| | Messe du Mercredi des cendres | Mercredi 17 février | Eglise | 19h |
| | Retraite des futurs confirmants | Samedi 27 et dimanche 28 février | Maison Saint-Pierre (BSP) | A définir |
| | Messe de confirmation | Samedi 6 mars | Eglise | 17h |
| | Saint-Joseph | Vendredi 19 mars | Eglise | 9h30 |
| | Mardi saint: messe et célébration pénitentielle | Mardi 30 mars | Eglise | 19h |

En raison de la situation actuelle liée au COVID-19, merci de vous référer aux annonces dominicales aux églises ou sur le site internet pour connaître d'éventuelles modifications/suppressions.

Prière



PHOTO: PXHERE

*Saint Valentin,
Protecteur de ceux qui s'aiment,
Toi qui as vécu et annoncé,
au risque de ta vie,
le message de Paix de l'Évangile,
Toi qui, par le combat d'Amour du martyr,
as triomphé de toutes les forces
de l'indifférence, de la haine et de la mort,
Ecoute notre prière :
Face aux déchirures et aux divisions
du monde,
donne-nous de toujours nous aimer
sans aucun égoïsme
pour être, au milieu de tous,
de fidèles témoins de l'Amour de Dieu.
Accorde-nous de demeurer animés
d'un amour et d'une confiance capables
de nous faire surmonter
les obstacles de l'existence.
Nous t'en prions,
intercède pour nous auprès de Dieu
qui est la source même
de tout Amour et de toute Beauté
et qui vit et règne
pour les siècles des siècles.
Saint Valentin, prie pour nous !
Amen.*

LAPOSTOLÉ

JAB CH-1890 St-Maurice
P.P. / Journal

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

ADRESSES

Prêtres

La cure, place de l'église 2, 1937 Orsières
Tél. 027 783 11 44

Joseph Voutaz

Tél. 079 302 35 11

E-mail:

jvoutaz@gsbernard.ch



René-Meinrad Kaelin

Tél. 079 375 34 23

E-mail:

rmk@gsbernard.ch



Gildas Tchibozo

Tél. 077 523 39 89

E-mail:

gildas@gsbernard.net



Animateur pastoral

Casimir Gabioud

Route des Gores 23

1937 Orsières

Tél. 079 444 24 01

E-mail: casimir.gabioud@

paroisses-entremont.ch



www.paroisses-entremont.ch

Secrétariat:

emilie.copt@paroisses-entremont.ch

PENSÉE DU MOIS

« Insistons sur
le développement
de l'amour,
de la gentillesse, de
la compréhension,
de la paix. Le reste
nous sera offert. »

Mère Teresa